

9 janvier 2004

JOURNAL DU NEUF N°13

OU LES AVENTURES D'UN ŒUF DANS UNE PEAU DE PEINTURE

C'était un vendredi 12.

La semaine avait été bien dense. Les portes ouvertes de l'atelier avaient occupé de leur belles lumières le samedi et le dimanche.

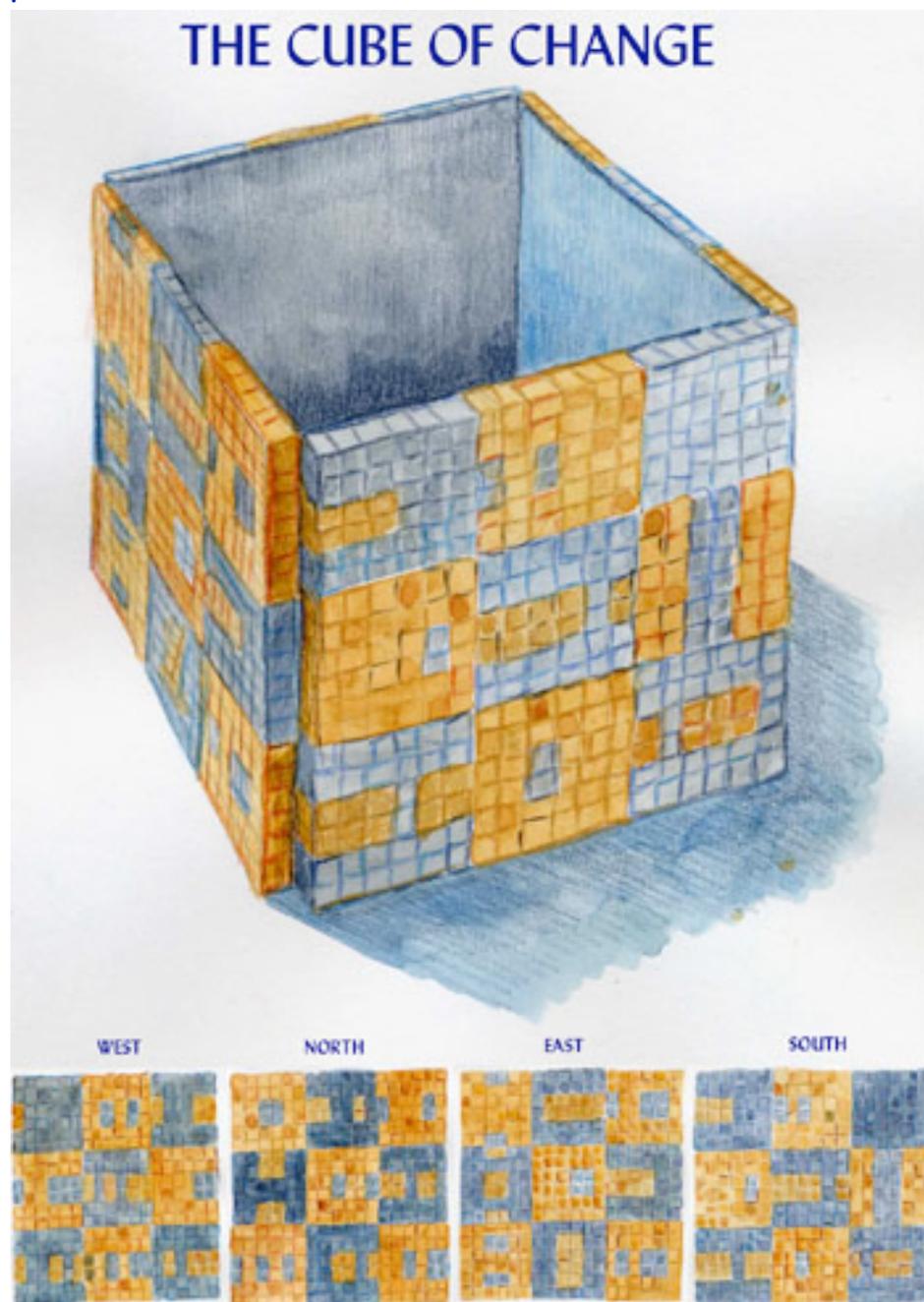


La nuit qui m'emmenait vers le lundi fut consacré à l'élaboration de projets de cartes postales et l'occasion de parcourir du regard près de trente ans de pellicules et de planches contacts. Mardi était rédaction du numéro 12 du Journal du Neuf après la journée dans les écoles de Rueil. Le programme du mercredi et jeudi était chargé: finir et envoyer le projet de sculptures sur glace en Suède et répondre à l'appel'offres pour un timbre sur la Tour Eiffel en Fête. Comme j'ai beaucoup photographié cette dame de fer au début des années 90, je tenais là un excellent prétexte pour peaufiner mon apprentissage de Photoshop. Les nuits furent courtes, le timing tenu.

C'était le vendredi 12.

Je postais le tout de Rueil (banlieue Ouest) que je quittai en milieu d'après midi pour une réunion à Grigny (banlieue Sud Est) avant de revenir voir un superbe spectacle de clown et cirque "La Monstrueuse Parade" au Théâtre du Vésinet (retour plein Ouest). Ceux d'entre vous qui connaissent leur carte du RER par coeur apprécieront la joie et les transports que procurent telle déambulation.

De retour dans ma banlieue Nord, je cliquais sur la boîte à courriels et ce fut un torrent de joie incrédule qui déferla de l'écran: j'avais devant les yeux l'invitation officielle à participer au Symposium de Sculptures de Putaendo, au Chili du 1 au 22 février prochain avec mon projet The Cube of Change (que l'on peut traduire en franco-chinois par le Cube de Yi).



C'est un cube de 1296 pavés de deux couleurs de 2 mètres d'arête et c'est une représentation inédite et originale du Yi King, le vieux Classique Chinois des qui m'accompagne depuis 24 ans et sous-tend une grande part de mes gestes artistiques Mutations

Aller créer un monument d'inspiration chinoise au pied de la Cordillère des Andes, pouvais je rêver meilleure bougie et meilleur timing pour fêter ainsi un demi siècle d'amour de la vie....?

Depuis, je parfume mes transports quotidiens de cassettes d'espagnol (me gusta el viaje en Chile....) et fait rimer chili avec youpi! Départ le 31 janvier, retour le 27 février.

En général, quand je suis en dehors de l'atelier je décroche du Net et des mails, mais là j'essaierai de vous envoyer le prochain numéro du Journal du Neuf depuis l'hémisphère Sud que je vais découvrir pour la première fois. Ah, enfin connaître l'autre moitié du Ciel!

Le projet pour la Suède n'a pas été retenu, ce qui est peut être mieux ainsi puisque j'aurai dû rapidement passer de +35 à -35° au retour du Sud.

Je voudrais corriger une information contenue dans le n°12 de ce journal: cette année c'est le 22 (et non le 24) janvier que démarre l'année du Singe. Ca vous fait deux jours de moins pour affûter vos grimaces et faire la nique à cette parano sécuritaire qui s'infiltré partout..... Allez souriez vous êtes flashés!!!!

Parmi les films vus ces derniers temps, quelques bons crus français (Après vous, Nathalie), un excellent portrait de femmes déguisé en polar par Jane Campion -In the cut- (si vous avez un jour l'opportunité de voir son premier film -Sweetie-, ne la ratez pas) et au dessus de ce lot, un petit bijou réalisé par la catalane Isabel Coixet qui s'appelle Ma vie sans moi. L'histoire d'une jeune maman qui apprend qu'un Crabe lui ronge le ventre et qu'elle n'a plus que deux mois à vivre. Un tel sujet pouvait faire craindre le pire et c'est le meilleur qu'on reçoit, une leçon de vie qui donne envie de mordre dedans à pleine dents. Ce film aurait pu trouver place dans les diverses manifestations qui ont eu lieu en novembre dernier dans le local de l'Adada à Saint Denis sur le thème de "comment exprimer la mort" et où j'avais exposé cet Arbre à Œufs.

Qui nous intime le désir de toujours renaître. En ces temps voilés de somme toute, peu de fêtes, puisse-t-il vous dire dans le silence fécond de ses branches les armes de ses larmes et la force de son rire fragile.

Mis mejores deseos para el año nuevo. Un abrazo.

do delaunay 9104